

~~R...~~
Bloch
~~...~~
~~...~~

Malie 14 mars

pent 2. h. 1/x
Sanfello
Toesca

Casella lundi 4^e 5^e

confiance font le : Vent
et l'avis le pas sur le
certain de : de l'homme de l'homme
la confiance combien par
leur bon de l'homme en l'homme
l'homme de la vie - Mais :
en l'homme de l'homme de l'homme
en l'homme de l'homme de l'homme
l'homme de l'homme de l'homme
de l'homme de l'homme de l'homme
la confiance en l'homme de l'homme
de l'homme de l'homme de l'homme
de l'homme de l'homme de l'homme
de l'homme de l'homme de l'homme

de laisme d'être quelle -
Ainsi ~~partie de la~~
la conception ne formalist
s'oppose à la conception
mystique de la vie et la
confusion que sentait vent
établie entre la catho et
la philosophie ~~est~~
~~de~~ parvient à
prouver que le fait transforme
exact comme Nag. la
religion en un ~~des~~ moyen
d'action collectif. C'est la
dehatures de religion et

cela prouve en outre que
une conception métaphysique ou
philosophique de la vie
pasidure et impossible. le
fait est un fait social. A
l'existence de ~~de~~ la philosophie
philosophique? Il y a donc
deux adès de la vie de faits
et ce qui a cherché de prouver
combien la conception philosophique
de la vie est particulière et
~~ne peut se passer~~ que Mar inelle
peut à cette religion beaucoup
C'est qu'il en soit ~~senté~~

exception
la ~~reform~~ de pente
considérés en hellénisme
réintroduit del
cours de l'histoire - et
l'institution d'un examen
d'Ital. Mais ce sont
moyens pour établir l'unité
d'une conscience
nationale. - Pour donner
un fond philosophique
de réforme il faudrait
commencer par définir
la nation afin qu'il n'y

pu faire d'état
la supériorité de la
conception élatiste de
la vie sur la conception
impériale - pareille
anti-individualiste et
partant à l'opposé l'
une del l'autre.

Je en tous cas mesure à
matin le chemin parcouru
depuis ~~peu peu~~ le
moment où je ne voyais
rien au delà de Mazzini
et de son pré-politique

la conception nationale
actuelle - la seule
possible mais qui a
parait si elle n'est
pas une conception
sociale ou du moins si
l'absence de tout
sentiment social
n'est pas par elle-même
justifiable et philosophique

P. H.
Il n'est évidemment l'un
important de déterminer
les raisons de la laideur d'
une œuvre (mais y a-t-il une
laideur positive plus qu'
une beauté positive - ou
bien la laideur est elle
l'absence de beauté ?)
sur les raisons de la beauté.
Mesurement mesuré
par le degré de beauté
ou de laideur. Il pourrait
il me paraît de plus en
plus impossible d'apprécier
valeur ou laideur de telle œuvre

Il devant y avoir un
mot par lequel finir le plaisir
ou l'enivre que nous
demandent chaque chose
nous donne et à défaut
d'un mot toute une
description du plaisir ou
de l'enivre que je veux -
Il me semble de plus être
plus responsable de ne pas
faire l'analyse de ces
ou d'un des accidents
qui aillent jusqu'à
la connaissance de leurs
éléments.

Pour le genre abondant du
soleil entre les toits et
les parapets - la beauté ne
nous est perdue que de
l'apparition d'un
bonheur secret à travers
les accidents qui le
recouvrent.

De la tactique

Plutôt que l'usage
architectural de la
couverture de la
nouvelle de la
conception réaliste
de la peinture d'art

et de l'insuffisance de
accusations d'ignorance
faits aux artisans d'
une autre méthode

De la tactique

l'usage de la
aucun plaisir devant un
est et en art devant
un portrait. Il ne s'
agit donc plus d'une
représentation plus ou moins
mais d'une clarification
de la personnalité

beauté et surtout
peut-être vers d'une forme
admirable. Ici ma
métaphore que ne se note
pas comme dans mon œuvre
formelle. Il me faut
donc étudier les formes les
plus simples par trouver le
moment auquel naît l'idée
de beauté c'est-à-dire pour
de terminer une œuvre par
de haut élément métaphorique
qui ne soit pas seulement
une justification de nos
mots. S'il y a une

beauté objective elle sera
dans la moindre forme belle
Ni l'un ni l'autre
éternels qui me donnent
une impression de beauté n'
ont rien de commun avec
l'intellect ou l'esprit en effet peut
me plaire et l'idée
métaphoriquement
conscience. Ce qui évidemment
n'empêche pas que déjà dans
ce simple fait ce soit just-
une certaine analogie avec
les formes vivantes c'est-à-dire
une certaine rythmique et un

fin de compte, bien sûr
c'est état pour une certaine
notion métaph. officiel^{le}
perceptible. Il est bien clair
qu'il n'y a pas de justice (?) que j'ai
sentie avoir comme un
vermeil et tel un pas en un
acceptant ce mot un mot
de vérité ne sera pas corrigé
par l'auteur que j'ai pas
pas en vain et toujours. Et
il restera toujours que je
ajouterai une certaine
beauté par elle-même
me touche pas, sans

proviser cependant que
elle ne soit pas une beauté.
Je voudrais former dans
ceux de Taine en voulant
rechercher les éléments de son
criticisme - Pas n'y pas touché
il n'y a pas de doute que
plutôt ce qui est l'art que
ce qui est un sentiment
esthétique. Mais alors il n'y
a pas de raison de n'y
pas faire entrer le Flamand.
Et n'y a pas de doute que
l'aspect Flamand a un

que j'ai une décision
de mon fait. Une
étude sur beau objet est
impossible - Une peut y
avoir d'étude d'autre
étude que des raisons de mes
profondeurs esthétiques -
avec espoir secret que cette
cette profusion coïnciderait
avec la vérité. Ceci est
ridicule - Il n'y a donc
en fin de compte d'autre
vérité intérieure - pas
même : ~~pas~~ que momentanée

l'intellect de mon étude
et donc de recherches caprice
sur les différentes formes
possibles exprime par les
moyens particuliers à
chaque art l'idéal
esthétique qu'il veut à
définir - Ce n'est donc
en fin de compte que la
détermination d'un idéal
plastifié et sa expression
dans les arts les plus
apparemment variés -

Il y aurait donc
nativement ceux qui
ont voulu s'échapper de la
réalité et les autres. Les
1^{ers} étant assurément ceux
qui le défendent plus que
qui n'aiment pas la
copie. Mais plus exacte
ceux qui ont l'air de ne
pas arriver à la copie
(notes, études etc) ne
sont ils pas réellement
ceux qui n'y attachent
pas une importance
pour la copie. En
2^{ans} tenus

Le moyen de chaque
art ne sont ils pas
en de la même façon
par l'idéal de l'
artiste plutôt que celui
ci par ceux qui - d'ailleurs -
après pas de dire les études ou
les recherches s'arrivent
pas au réalisme mais ils
ne se soucient pas d'
arriver au réalisme ou
plus exactement il faut
ne pas tomber dans l'erreur
de ceux qui donnent la
copie de la réalité

Comme me but al'art -
d'ya un mélange d'
imperfection des moyens
et de mépris de la réalité
dont le produit grand
d'est rien ne satisfait
mais cette fois encore la
raison m'en échappe.
Mais devant l'œuvre
admirable très cuit
devant la grande tête
de pierre seigneur
maître de la sculpture
cette œuvre à l'œil

variété et ceux qui
la représentent et ridicules
et tristes. d'ya même les
moules plus de cette statue
une beauté qui
ne me semble n'avoir
rien de commun avec
le besoin d'événement - une
beauté plastique ~~grande~~
dont la raison m'est
inconnue -

trouvent de même la
une œuvre sur 1 ou 2 d
av. J.C me touche

autant quels vases
du viii et ix J.C. ou
tout à l'heure - Est-ce
de la même manière?
Voulez-vous toute la question
Uy a pleins au fond
de toutes ces œuvres
vells ~~une idée~~
un besoin d'adhésion
pour se satisfaire sur
place - une idée
de mouvement
développé sur place.

La simple forme d'
un vase ne rempli d'
air - Au contraire cette
même courbe décrite
simple ne me plait pas
me dit rien - Il ~~fa~~^{est}
besoin d'une appropriation
de la ligne décrite à la
chose décrite - et c'est peut
être la raison de la nécessité
d'un sujet en peinture?

Pour l'art l'artiste
semble avoir voulu
faire naître un art
propre - C'est alors que
son influence a une
force - Il faudrait
donc en outre une
appropriation des moyens
à la fin proposée.
Il y a de tout de l'art
chaque jour depuis les
occasions les plus banales
d'art naïf jusqu'à des
Cathédrales

imitations romaines
en passant par les
origines et les fres
Ceci on ne peut nier
c'est qu'il s'en commencent
le marche de l'art et
de la ^{forme} ~~forme~~ ~~forme~~ vers la forme
réelle, mais cela ne
suffit pas car il y
a des progrès - il y a
changements d'idées
et de tout - Peut-être
même y a-t-il des progrès dans
la science d'ici et là et de
même tout

réunion dans la
conception plastique
mais peut-on parler de
popé et de réunion ?

Admirable tête de
juvénile (ov. sto.
vi. s. av. J.-C.) et

cependant, une
expression étonnante
un sourire de lionceau
mais sur un visage
taillé à plat, épaules
avec de larges épaules
fait, grands

sur la bouche. Ainsi
l'expression se fixe par
l'harmonie - mais
ce n'est pas le compte par c'est
le respect des proportions
humains - C'est à
ses propres proportions.

Cette figure n'a rien de
commun avec un
portait. Il y a une
déformation évidente et
on a la même impression
que devant un beau
visage mais

à la 100^e puissance

Beaucoup important
à réviser

du tonne d'acier
en ligne à l'ouest
diverse manière de
vies la réclame
mais je suppose
avoir fait le i^{er}
Raphaël / au Rumb
avant l'heure me
cette députation -

San Marco

Grand Calvaire et auprès
un Christ en bois de Pollaiuolo
Evidemment c'est une œuvre plus
ancienne. Le fond du Christ de
Pollaiuolo, toujours
peint perceptible une partie
et les collines. C'est un idéal
mais sont les modulations
suffisant pour introduire le
mouvement. Au contraire
le fond du Christ est en
deux plans de l'effort
c'est - Aussi je crois de

+ en + que l'introduction
au monde dans une
casse d'art et la
casse de l'art de l'art
de l'art - l'art s'agit
par la blancheur -

Plus je regarde ce Pollai
plus je me sens enthousiaste
dans une admiration

que je ne puis
empêcher. Je m'
étonne au contraire
devant l'Implicite de
l'impersonnel -

l'Implicite - c'est comme
devant Vermeer et j'a
accusai mon esprit d'
analyse - je vois l'en
tente bonne foi et dans le
même moment de un
tableau me touche et un
autre me touche par
l'art s'agit d'une fois d'un
reproche par l'analyse
maintenant de qualités
intérieures et d'œuvre.
Dans Implicite malgré les
extérieurs il n'y a vraiment
pas le moindre mensonge
spirituel - dans Pollaiuolo

malgré que la p^{re} fois du
p^{er} soit presque effacé un
l'avez par ailleurs
En 2^e chose d'art que
Ba Maf est un idéaliste
et Palladio un réaliste.
Et moi c'est l'intense
puissance de la vie -
c'est une appellation
un homme pris en tant
au détail et de spiritualité
un homme par sa seule
détail des parties de
le mouvement général de la
composition.

Ces deux touches dans une
œuvre c'est vraiment
le maître dont elle s'
il est par la réalité présente
le détail de déplacement de
l'individu caractère
individualité -
Il s'agit d'en donner le
façon une peinture dont
les éléments communs
les personnages vaticans
de Ravenna sont
enchaînés dans une
paranole - ceux de
Gambel & grande - ceux
d'Angelico sont p^{er} / p^{er} / place

Et la manière de faire
un mur de briques
éléments plastiques
trouvés dans
l'art de répétition
individuelle des
courbes qui se
répondent - des
contours qui se
complètent -

Il faut à Calvane
au sein Amphico
pris au vis - au le seul
appliqué à un autre
tous les visages - l'art
d'une libération

une libre exposition d'
éléments étrangers
Il s'agit en somme de
donner l'idée de la
parenté des formes,
de l'unité des choses
vraies - un simple de
l'unité des diff^{ts} parties
du corps - en somme
l'art est de rechercher de
l'unité à travers les
diversité des apparences
mais à quel moment
apparaît cette unité et

depuis hier je suis de plus
en plus sûr d'être sur la
voie de ma vérité. Une
personne ne me fait une belle
que si elle me souffre tout
ce qui défame l'objet
supérieur. Et d'après ce que
de savoir comment elle
peut souffrir plus que sa
apparence et ce qu'elle
souffre en plus de son
apparence -
une voix devant la
rembrandt se fait
présenter une bien tendre
strict à la simplicité.

je m'embrassant tout
au contraire si ma
théorie est faite contents
invisibles tout un univers
qui défame ce portrait -
l'homme se pose un plus
opini. ^{un plus} art comme
en moi. ~~chaque objet~~
~~se dissout~~ toujours par
et toujours double: une
apparence limitée - une
réalité inférieure et
indéfinie - et arrivant
à penser cela sans doute
aucun je fais un
pas de plus vers

le Dieu qui se cache
derrière les accidents de
toute forme et que de plus
en plus je fais prévaloir
en moi, sur mes desirs et
ma volonté. Mais si tu
parles d'autres termes tu pourrais
dire que c'est une forme
affirmative ~~de la~~ ~~forme~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~forme~~
effacement à ne pas se servir
de valeurs, de la forme par
à l'égard d'une objectivité
plus complète - et appelant
sensibilité, esprit.

appelle accident et
il croit s'efforcer vers
la vérité de l'objet quand
il ne se souvient et comme
tout artiste véritable que
de se définir plus exacte
la part et ternelle des choses
et de lui-même et à la fois
ce qui est divin dans les
choses et dans nous -
En somme cela revient à
chercher le tout tableau
qui ne plant la forme que
j'affecte et l'éternel. Il
faudrait se faire cette
recherche sur tout

au Barfello devant les
deux plus
individuels de la
lengua - Mais je vois
deja que cela est fait y
avoit d'element de l'habitat
ce n'est jamais en expression
d'un esprit qui est elle
est toujours accidentelle
(tra d'ay) et c'est pour
me suffire par son point
peu de l'apparence de cela
il veut suffire. Je veux dire
le dieu qui est en suffire

par une autre fait n'est
pas une l'expression
ou l'expression dans l'
autre représentation c'est
seulement le jeu de
l'esprit et de l'expression. Et
cela est plus que l'un
esprit se fondent l'expression
(l'expression ou l'expression) et
plus se exprime l'univers
plus complètement dans
leurs esprits les plus pures
et de leurs natures mortes et
quand même il n'y a pas
pas et quand même il

croient chercher toute
autre chose (exactitude
réalisme expression p. ex)
Tandis qu'un esprit
comme Fra Angelico
(de ses figures comparatives) ne
parvient pas à la suggestion
du divin malgré qu'il se
passe son temps à en parler.
En d'autres termes une œuvre
d'art n'est pas grande pour
le peu de ce qu'on
vaut y mettre mais pour
le fait d'exprimer
et divin. Ce sont la

présence n'est due qu'à
la permanence inconsciente
du éternel en lui — un
artiste n'est grand c'est-à-
dire ne suffit Dieu pour
tant qu'il ~~font de~~ sait
s'exprimer directement
par le jeu des lignes et
des couleurs — des hauteurs
des notes ou des motifs ce
Dieu ~~est~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~sup~~
représenté n'est que le
prétexte extérieur — et
est pour une peinture
cubiste peut être plus religieuse
qu'un tableau d'histoire

Ainsi une peinture se voit
d'autant plus d'une
joissance d'autant
plus mystérieuse qu'elle
est plus adavantage
l'expression directe. En fin
de compte tout art qui
prendrait pour fin le
détail si elle s'en fait
soit serait anti-religieuse
et toute autre serait
utilitaire ~~par~~
la fin c'est inconscient
mystère de l'art
se manifeste manifeste
conscience d'art

Il reste donc à penser que
les grands peintres de
toute époque de Rembrandt
Rubens ou d'autres plus
qui touchent sont grands
en fait de leur œuvre et
malgré qu'ils soient des
individus. Il s'agit donc
de trouver la conception
individuelle de Dieu dans
manière absolue l'essence
de chaque artiste exprime
Dieu - ou au contraire
(c'est l'œuvre la plus
le plus)

com unum - le Dieu
uni que c'est à dire l'
idée de beauté objective
qui peut être se cache
derrière les formes
multiples de l'art de
~~différents~~ grands artistes. L'
la i-hypothèse se vérifie;
il y a au tant de beautés
que de conceptions de Dieu
et que d'artistes.
D. S. C. est la 2^e le
beau de Dieu ont
une unité et ce n'est
pas l'irresponsabilité

de la création dans le cas
qui complérait. Mais
ce serait au départ de son
originalité qu'un artiste
serait faux -
si on le veut à chercher
si il y a une unité de la
beau de Dieu suffit la
divin c'est à dire si tout
les procédés (conscience et
plus phénel ni con unité)
des grands artistes se
ramènent à ~~un~~ un
système de pensée et
une que au di au contraire
chaque individu son
propre système c'est
à dire si

(1^{er} cas) l'unité la
beauté est mathématique
définissable ou si (2^{es} cas)
elle est un peu impossible
absolument personnelle
et multiple —
Pierres ont lieu recherche
des beautés des arts
plastiques musical
poétique etc. ont des
éléments communs.
(Pierres cherche les diffé-
rents de ce monde même
à une unité non seule-
ment de l'al mais de
procédés au

mais à un ensemble de
procédés homothétiques)
~~si elle~~ ou si chaque art
a sa beauté propre, et
procédés sans rapport
avec ceux des autres arts
et peut être l'œuvre de
l'homme la justice et
de savoir si les arts ont
un fond métaph-
s. l'idée de beauté est
unique, objective — ou
multiple et personnelle
cas de trois en

Je crois
~~mais je crois~~ qu'elle est
dans le spectacle. qu'
elle existe dans l'œuvre
même par le spectacle
qui a même l'œuvre
d'ordre. En d'autres termes
la beauté existe comme une
un mot au télégraphe
à l'ordre qu'il y ait l'
par l'envoi de l'
à l'œuvre —
ou comme la manière
d'une œuvre d'art

apparaît Dieu dépendant
à l'œuvre d'incidence entre
la manière de le concevoir.
~~est~~ la justice alors se
pose de la voir & moi
même me rends à l'
unité ou me situe en une
complexité capable de
visions à un grand
nombre de provocations
extérieures diverses les
uns des autres. Tout en
donne le même

com me toujours ale
question de l'unité
ou de la multiplicité
des "moi". c'est à dire
en somme à savoir
s'il y a un Dieu
est perceptible à ~~chaque~~
de la même manière ou
un Dieu qui a autant
~~effecte~~ autant
de visages qu'il y a d'
individus sans le savoir
(savoir s'il y a un Dieu
c'est à dire) absolu unique ou

une infinie variété de
manères de Dieu ?

mais, voyez comment
devant le Rembrandt
à se chercher quelle
manière d'être Dieu
est suffi sans les apparences
du réalisme le plus strict.
Or il est là si bien
passant même de la
main de ce vieillard et
emouvant - ainsi tout
ici est infini de cette
d'être universel fait
à la main plus ~~et~~ ~~appelé~~

"universel" 2^e donne
"le beau" et sur cet
al'ide de
sur de suffe objet de
suffe plus que ce
que le sujet se présente
repisme. Mais qu'il
est universel? ~~Est-ce~~
~~un aspect plus vaste de~~
~~l'homme.~~ Nous rappelle
ce thème
telle un aspect plus vaste
du monde - c'est à dire
à telle une ^{un} ou un
de suffe ^{de chose}
concrets? - ou bien
au contraire

n'est elle plus qu'en ce
qu'elle se défait d'elle-même
et manifeste une réalité
purement spirituelle -
une idée abstraite et qui
engloberait son propre
esprit - En somme
suffe telle l'idée d'une
harmonie de la observation
de la nature? ou d'une
autre chose? ou suffe
d'elle l'idée même de
l'harmonie l'alpi que
~~est~~ celle-ci en
semble abstraite - etc.

apit en somme de
préciser les éléments de
cette beauté en leur
domaine sont un
fonctionnement (analogies
exécutés avec d'autres
spectacles) sont un fond
abstrait et qui définit
une simple notion
plastifiée - c'est à dire
comme l'idée de beauté
et elle concrète et unifiée
ou abstraite et à priori
et dans un sens ces deux
des aspects valent d'être
généralisés

Domaines de la conscience?

Il est en tous cas évident que
de ce point de vue la question
technique de la ton - se
perfect technique de son art
d'après compte d'une ressource
à l'art par l'exactitude à voir
l'objet mais la manière dont
l'universel s'y fait par une
beauté qui est la beauté
après le véritable par un
niveau humain - l'important
à cette nouvelle forme d'art
divin - D'ailleurs tout
vient de là

ne peut être le rapproché fait
des principes de la poé-
sive et des idées - d'être
des impressions. Et
étaient des impressions
passaient à ceux qui
ont pu ensuite le copie
de la réalité pour but
mais ceux-ci leurs sont
inférieurs en esprit et
donnant plus d'
importance au prétexte
qui a l'esprit que le prétexte
dont la chose est le sujet, ils
sont réduisant un peu
la part de l'

esprit - c'est à dire en
la primitive pour avoir la
beauté - il y a en somme
parmi les critiques 2
sortes de gens - ceux qui
s'entendent ou s'entend
et à l'époque de la humaine
des gens - ceux qui
par delà ne s'entendent
ou de la calligraphie de l'
artiste c'est à dire de la
conception secrète de Dieu -
les uns sont les réalistes les
autres sont les mystiques. Et

faudrait faire une
instruction correspondante
en ce qui concerne les
artistes. Les réalistes ne
sont pas ceux qui comme
Courbet croyaient s'être
~~ce sont ceux qui~~ ~~avaient~~
un regard de réaliste
sur les artistes pris en
tendant strictement
appartenir à la réalité -
tout au moins ils se sont
~~déclaré~~ réalistes ou fait
même s'il s'agit de déclarer
réaliste n'est pas un

réalisme car ce qui compte
de sa plume, ce n'est
pas ce qu'il a cherché à
y mettre - c'est ce qu'il y
a mis malgrè lui -
Et tant que ~~un~~ grand
artiste et anti-réaliste
sont y compris - ce qui
compte de l'œuvre c'est
ce qui la part de Dieu
sur l'artiste mais en
conscience ou non -
c'est à dire que l'homme
peut être habile ou
inhabile plus ou

des oeuvres - Et voilà
que tout d'un coup
je me trouve avoir
à l'esprit les lettres en
plein cœur de la morale
que me frôle - si
différente de la morale - Voilà
du même coup que je
comprends merveilleusement ce
que dans l'art la
parole malgré moi :
Tintant - l'après-
midi et l'après-
midi

les plus différents à
condition que l'esprit
universel y soit sensible -
Et voilà une manière
de faire l'unité de toutes
les lettres. Mais que est
ce que j'appelle esprit
universel ?

D'ailleurs cette espèce de
l'universel dépendant
pour chaque artiste - tout
de même et non seulement
du sujet mais encore de
les deux : on de son
oeuvre - Titien touche

l'idée de Dieu dans ses
portraits jamais de
ses grandes compositions
Fra Angelico dans ses
petits toits jamais dans
les grands -

Et celle me semble une
remarque très fine de ce
cote signifie que l'
expression de Dieu est
un seul^e personnelle mais
soumise à des conditions
matérielles -

Puis il faudrait approfondir
cette idée que Dieu est toujours
présent & belle écriture -
ou plutôt qu'une
écriture n'est belle que
à la mesure où elle
exprime Dieu - mais
puisque le problème ne
est pas seul^e déplacé
(beauté mystère remplacé
par Dieu qui n'est pas -)
il s'agit de chercher la
qualité particulière
de ce qui est tel dans
chaque oeuvre -

Il faut d'ail commença
depuis le début j -
voit une œuvre qui a
une belle : il faut
une distance optima -
il faut un pas où l'on
est capable de s'embarquer
il faut une bonne
lumière. Ainsi l'effort
pour passer au-delà de
l'œuvre est déjà bien
réduit. Mais certains
passent l'œuvre sans en
avoir conscience et ne me
dra rien - La beauté

est donc l'abord
fondamental
en tant que pas le
rapport de l'objet du
moyen de la distance et
de la lumière. Reste
à savoir si ~~le~~ les deux
4 termes étant ^{variables} ~~variables~~
les deux autres le
sont ^{également} ~~également~~ et
je pense une fois de plus
au fond de la question
esthétique se problème de
la personnalité involontaire
et capital.

Il est clair que la
réponse à la première
demande de la solution
du 2^e com. l'esthétique
ne se pose pas en préface.
L'idée métaph de l'œuvre
même est essentielle à
la solution de toute
autre problème — Il faut
donc me référer à ce
problème très inférieur :
chercher ce qui dans une
œuvre de la condition
optima de lumière,
de vision et de sympathie
est capable de me toucher

Il a été dit et étudié que
les œuvres qui durent le
+ longtemps s'enrichissent
avec le + d'intensité.
Ces choses en somme non
pas l'idée de beauté mais
les éléments objectifs
de l'émotion productive
par des œuvres d'art et vi-
ent les ~~diffé~~ éléments
des diff^é œuvres se
puis-je il un lien —
Il ne flit pas la possibilité
tous les autres éléments
et tous les autres œuvres

Cours sur Héraclite
Zens : principe universel
opposé aux accidents
individuels —

(Vois Héraclite)

Zens semble bien être
le horos après
Christ — qui comme
au Christ on a ajouté
une mythologie
il faudrait le "vivre" et
infini ?

Quant aux brâmes
livrés à leurs passions
sont humides — les
âmes des sages sont :

des splendeurs acides
la sècheresse Stapelin
et la chaleur ou des
^{la s. p. de} passions épuisées —

Mais l'homme peut espérer
l'inspiration. l'âme individuelle
pour maintenir le contact
à logos individuel cath
absolu de limites finit
du logos universel —

Heraclite a mis en
relief l'idée du Devenir
c'est à dire de ce qui est au
devenir -

Hel Pythagore on
retourne vers la notion de

c'est
l'idée de Pythos vient de
devenir en l'être -
on en est plus la
considération ~~est~~ phys. par
cette notion qui est la
fond. de la phys. c'est la
matière qui est la
matière à la fois ^{prez}
Pythag. le ciel entier est
nombre.

l'entente rationnelle a ceux
qui seuls en font usage
uniquement - un peu
la qui n'est pas et mais
le phys. pure et
de - en - la littérature
romaine et autre. En
même l'expression
un phys. pur.

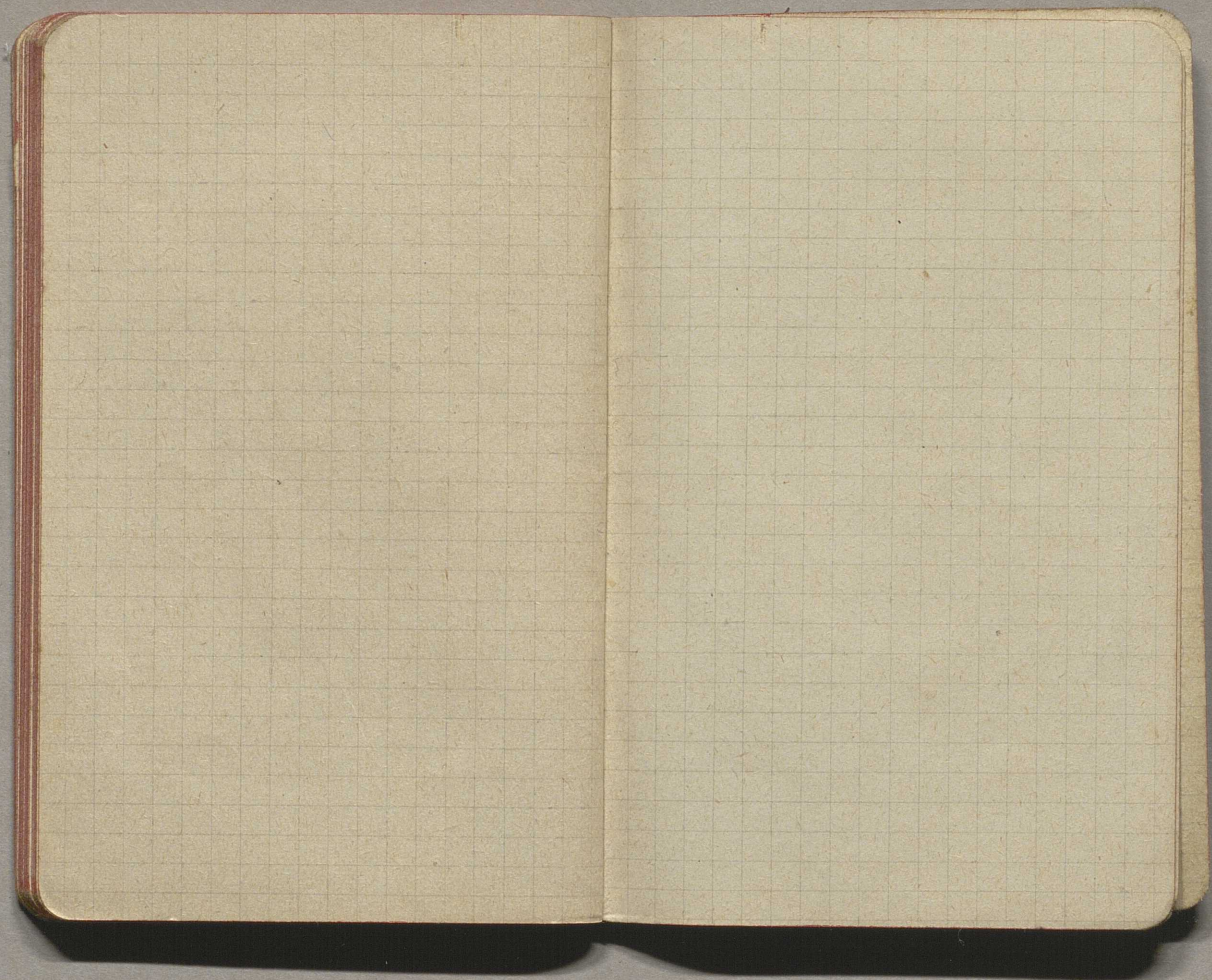
Fondation de l'histoire
par Pythagore d'une
communauté d'élite - science
phys. et avec des
principes de vie ascétique
Preuve du silence avant
d'être admis à l'enseignement
du maître

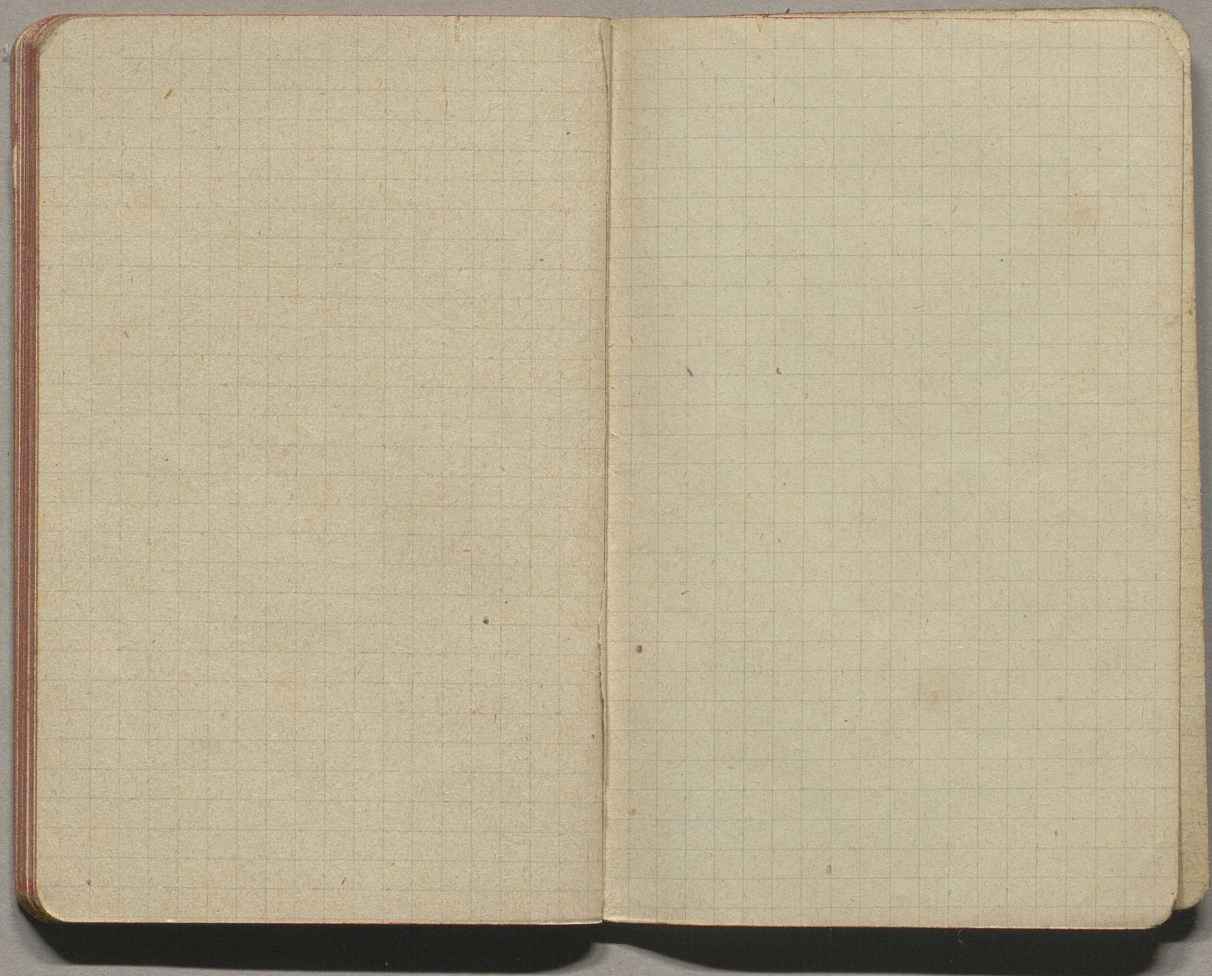
c'est une commente
anti démocratique

Voici l'Esame
Anno! Fasc 2. Mai 1922
de l'Esame 2 hist de la
venture: Hefel -

Trenta costa

Je vois dans l'Esame
que l'indole bon
Murry a écrit une
religion sans office:
la religion d'une solitaire





Sergio Bettini



Université Côte d'Azur. Bibliothèques